

devons fixer le commencement de la puissance des Huns ».

Tchouang Siang, père de Ts'in Che Houang Ti, pour arrêter les incursions des Hioung Nou, dès 244, fit fermer les passes de Loung Si (Ti Tao hien, de Liang Tao fou, Chen Si), de Pe Ti (King Yang, Chen Si), et de Chang Kiun; cette mesure fut trouvée insuffisante par les princes de Tchao et de Yen, limitrophes des Barbares; ils firent construire des murailles : Les Tchao « depuis Tai (Joui Te tcheou, de Yen Ngan fou, Chen Si), au pied des montagnes Yin Chan (qui confinaient à la Tartarie), jusqu'à Kao Kiué, forteresse à 420 li au N.-O de Ta T'oung fou, pour mettre à couvert Yun Tchoung (district de Ta T'oung fou), Yen Men (Yu Men, T'ai Youen fou, Chan Si) et T'ai Kiun (dépendant de T'ai Youen); et le prince de Yen en fit construire une depuis Tsao Yang jusqu'à Siang Ping (Leao Yang tcheou, du Leao Toung), pour garantir Chang Kou (Pao Ngan tcheou, de Siouen Houa fou, Tche Li), Yu Yang (Ping Kou hien, Tche Li), You Pe Ping (Young P'ing fou, Tche Li) et Leao Toung kiun, qui est une partie du Leao Toung¹ ». Ces princes, en construisant une muraille, ne faisaient que suivre l'exemple du prince de Wei, qui au milieu du iv^e siècle, à l'époque du duc Hiao (de Ts'in), éleva une barrière pour se défendre contre ses voisins, les Ts'in eux-mêmes, alors considérés comme un peuple barbare; la muraille de Wei commençait « à la ville de Tcheng, au N. de la préfecture secondaire de Houa, préfecture de T'oung Tcheou, Chen Si, traversait la rivière Wei, longeait la rive orientale de la rivière Lo du Chen Si et arrivait au N. de la commanderie de Chang qui occupait le sommet N.-E. à l'intérieur de la grande boucle formée par le Houang Ho dans le Chen Si² ».

Grande
Muraille.

Ts'in Che Houang Ti compléta l'œuvre de son père et des princes de Tchao et de Yen. En 215, le général MOUNG T' IEN³ fut envoyé à la frontière du Nord. « Il ajouta de

1. MAILLA, II, pp. 372-3.

2. Note de CHAVANNES, *Se-ma Ts'ien*, II, p. 61.

3. MOUNG T'ien « était savant. On se servait pour écrire de tablettes de bambou, sur lesquelles on gravait comme on pouvait, avec un petit